



P4-00310

271286

Hist Géo G

Code épreuve : 266

Nombre de pages : 8

Session : 2019

Épreuve de : Géopol ESCP

**Consignes**

- Remplir soigneusement l'en-tête de chaque feuille avant de commencer à composer
- Rédiger avec un stylo non effaçable bleu ou noir
- Ne rien écrire dans les marges (gauche et droite)
- Numéroté chaque page (cadre en bas à droite)
- Placer les feuilles A3 ouvertes, dans le même sens et dans l'ordre

## Les matières premières dans les stratégies de puissance des États

"Contrôlez le pétrole et vous contrôlez les nations, contrôlez l'agriculture et vous contrôlez les peuples, contrôlez l'industrie et vous contrôlez le monde".

A travers ces propos, Kissinger, dans son ouvrage The Prize (2011) expose la nécessité des États à posséder mais surtout contrôler les matières premières, qui sont les ressources naturelles nécessaires à la production et à l'alimentation humaine. Elles peuvent être agricoles, minières ou énergétiques.

Aujourd'hui, l'affirmation des États par rapport aux autres est principalement due au contrôle et à la gestion par ces derniers qu'ils ont sur ces matières premières, nécessaires et même indispensables aux stratégies de puissance des États. Qu'elles soient agricoles, énergétiques ou minières, les matières premières sont les sources de puissance des États qui les développent, les exploitent, les contrôlent.

L'émergence ces dernières années de nouvelles puissances ont remis en question les stratégies de puissance des États développés et les ont incité à se tourner vers d'autres modes de relations afin de ne pas dépendre des nouveaux grands producteurs. De plus, la question de la santé et des problèmes environnementaux sont des points cruciaux dans les politiques des États qui développent alors de nouvelles stratégies afin de combiner leurs rôles de leader.

Ainsi, pourquoi les matières premières sont-elles devenues l'élément indispensable dans les stratégies de puissance des États ?

Les États se lancent dans une nouvelle course aux matières premières alimentée par la forte demande et la sécurité des approvisionnements, en particulier en zone de conflits (I). Mais de nouveaux problèmes liés aux matières

premières sont vecteurs de nouveaux enjeux pour les États (II). Enfin, les rivalités de puissance des États aujourd'hui remontent des difficultés à cause d'un certain blocage des matières premières (III).

La nouvelle course aux matières premières qui s'opère actuellement après de surcroît la permanence des États est due à une forte augmentation de la demande (A) ainsi qu'à une stratégie néolibérale des États de réduire leurs coûts d'approvisionnement (B). Mais les stratégies de puissances étant mises en œuvre par la plupart des États, des tensions et conflits importants explosent alors autour de ces matières premières (C).

Dans le Grand Escallement (2009), Hirst et Thompson observent une inversion des rôles : en effet, autrefois les ressources en matières premières étaient nettement supérieures à la population humaine. Cependant depuis les années 1980-2000, la population est devenue trop importante par rapport à la quantité de ressources. Les 7,4 milliards d'êtres humains actuels consomment de plus en plus d'énergie, se nourrissent de plus en plus... La demande en matières premières a donc fortement augmenté de fait ainsi de l'émergence de certains pays avec une population très importante, comme la Chine, l'Inde, le Brésil. De plus, les populations au sein de ces pays ont changé leur mode de vie qui s'est fortement occidentalisé : l'utilisation constante de la voiture nécessite une augmentation en terme de pétrole, et donc une rivalité pour les États de posséder de grandes quantités d'hydrocarbures. L'augmentation des classes moyennes impose alors aux États de peupler leur stratégie sur les matières premières. Dans le domaine agricole, la diminution en quantité de terres disponibles et la loi des rendements décroissants fragilisent les États qui utilisent alors des intrants chimiques afin de répondre aux besoins de la population. De plus, le déclin relatif du charbon après le Grand froid Nordique a laissé un plus moyen au pétrole qui, alors l'énergie de puissance des États. L'apparition du gaz est plus tardive (1985) mais devient un élément néolibéral de puissance.

pour les États qui s'inspiraient de l'"après pétrole" et de l'épuisement des réserves d'après le thème de Schwabach, Small is beautiful (1973) fédérant un épuisement des réserves d'hydrocarbures. On se tourne alors vers le nucléaire dans les années 1970 avec la création de l'AIEA en 1974.

Mais différents problèmes et catastrophes nucléaires (Tchernobyl, 1986) ainsi que l'arrivée de pays émergents disposant d'importantes quantités de charbon non exploités, permet une forte augmentation de la production minière.

De plus, pour Parag Mehta, Connectography (2016), la puissance des États se joue sur leur capacité à contrôler leurs lignes d'approvisionnement. La sécurité de l'approvisionnement est la <sup>question</sup> plus importante dans les stratégies des États pour affirmer leur puissance. Le renforcement de la sécurité ainsi que le développement de nouveaux ports, comme les diodes à gaz ou les pipelines ainsi que les pétroliers, vapoiers, méthaniers de plus en plus gros, permet une meilleure distribution des réserves. Chaque État possède des stratégies diverses pour s'affirmer. La stratégie chinoise est particulièrement récente. Le développement de sa flotte de pétrole ainsi que ses nouvelles routes de la soie depuis 2014 renforçant son implantation un peu partout dans le monde et permet d'affirmer sa puissance à l'échelle internationale: Singapour et CAC sont fortement implantés en Asie Centrale en Afrique, en particulier au Nigeria, Angola et Soudan où elles contrôlent les hydrocarbures. Les États Unis répondent à cette implantation asiatique en renforçant leur présence militaire maritime en mer de Chine et dans l'océan Indien (base de Diego Garcia, Guam).

Cependant, ils sont bientôt prêts à devenir auto-suffisants depuis leur production importante en pays de schiste et pétrole de schiste: aujourd'hui les États Unis sont suffisants à 90% de leur production, contre 70% en 2015. De même au Canada, la présence de sables bitumineux permet de suffire le pays mais dépendant de l'extérieur. Aussi, la France développe et comme des liens importants avec l'Afrique afin de sécuriser leur approvisionnement suite à leur forte dépendance envers les hydrocarbures africains. Dans le domaine agricole, les aides et les subventions des États <sup>leur</sup> permettent alors de mieux contrôler les réserves agricoles: Farm Bills américains, PAC (1962) dans l'Union Européenne. Les pays occidentaux comme les États Unis et la France ont commencé à réduire leur production en charbon, les pétroliers, mais les pays émergents entendent bien utiliser les quantités importantes de quantités sur leurs sols pas encore exploités. Principalement, la sécurité des approvisionnements passe par le contrôle et la puissance d'intervention d'État qui permettent de renforcer le rayonnement des pays: PDVSA au Venezuela, Pemex au Mexique,

Sadeco, au Chili (pour le urane).

Cependant, cette vocation de puissance des Etats génère des tensions  
Voici des conflits entre ces derniers. Les matières p n es sont bel et bien source  
de conflit pour les Etats, en particulier depuis le pic de la guerre froide en  
1991. En effet, les Kennan sont importants dans les lieux de production  
d'hydrocarbures : l'intervention américaine en 1991, "tempête du désert",  
suite à l'invasion par l'Arabie Saoudite de l'Arabie Saoudite, a permis de  
contrôler les zones de production. Aussi en lieu de leur médiation, des  
Kennan permanents s'opèrent, autour des  les Caraibes et Spentley qui abritent  
de grandes richesses en hydrocarbure et min res, par les Etats Kiotipus auxquels  
s'ajoutent Russie et Etats Unis. Au Moyen-Orient, des guerres sont menées autour  
du contrôle de minérais (cobalt en RDC) ou de pétrole (Soudan). Aussi,  
en Turquie s'opère une géopolitique des tubes entre les firmes BTC, Nabucco  
ou le South Stream et Blue Stream russes : les débitants et gazoducs  
acheminant leur gaz depuis le Kazakhstan ou la Russie vers la Turquie  
et les compagnies et Etats se disputent les lieux de passage. Aussi, une  
véritable "guerre du gaz" s'opère en Russie qui fait de ce gaz un outil  
de puissance : la violation de livraison à l'Ukraine et la Biélorussie en  
2011 a entraîné une grave crise politique. Dans le domaine agricole, les pays  
en développement s'insurgent contre les pays développés qui ne veulent pas  
leur marché assez accessible aux pays du Sud. En 1986, les pays du sud  
ont créé le groupe des C.A.R.S et forment un bloc à l'ONU afin de défendre  
leur sécurité agricole. Les conflits agricoles peuvent mener à des manifestations  
sociales comme les mouvements des agriculteurs argentins ou des paysans Mexicains  
dans les années 1990 suite à la diminution de la disponibilité des terres  
pour les pays paysans, récupérées par les grandes entreprises.

Les stratégies de puissance des Etats sont depuis longtemps  
concentrées autour de la médiation de contrôle des matières p n es.

Cependant, de nouvelles lignes dans les stratégies de puis-  
sance des Etats apparaissent. Des problèmes de santé (A) ajoutés à des  
problèmes de répartition (B) et des problèmes de "partelles" (C) remettent en  
question les stratégies des Etats.